

## **CULTE DU 16 AVRIL 2023**

### **ACCUEIL**

Réjouissons-nous, car Dieu n'est pas un inconnu, dominateur, indifférent au monde qu'il a créé.

Au contraire, Il s'y fait connaître, Il y fait retentir une parole pour chacun/chacune.

Réjouissons-nous, car cette parole n'est pas un immuable message. Elle est un homme qui a vécu en Palestine il y a plus de 2000 ans.

Réjouissons-nous, car cet homme n'est pas un pieux souvenir à embaumer et à vénérer. Il est vivant, aujourd'hui, au milieu de nous.

Prions : Père, bénis ce temps de culte. Donne-nous de nous réjouir de ta présence parmi nous, d'être disponibles à l'Évangile et d'accueillir ton Saint-Esprit Amen

**CHANT : All 21/12. O Dieu vivant. P 242**

### **LOUANGE**

Père, nous te rendons grâce.  
Car, malgré nos peines et nos fautes,  
comme au milieu de nos peines et de nos fautes,  
nous savons que tu es Amour.  
Nous te louons pour notre monde si fragile, mais si beau,  
pour la vie si menacée, mais si belle,  
pour cet immense univers où s'épanouit ton Royaume,  
Nous te louons pour ce jour qui nous redit la joie d'être unis en toi,  
pour ton Église qui nous rassemble,  
Nous te louons pour ton Évangile, Bonne Nouvelle pour tous  
pour ta volonté de te servir de nous,  
pour la foi que tu mets dans nos cœurs,  
Et parce que nous pouvons t'aimer  
et nous aimer les uns les autres au nom de l'amour du Christ,  
Père, nous te louons. Amen

**CHANT : ALL 41-35 : Nous t'adorons, nous t'aimons P 611**

### **PRIERE DE REPENTANCE**

Père, je ne veux pas ce matin faire la liste  
de tous mes manquements et de toutes mes fautes,  
de mes faiblesses et de mes imperfections.  
Je le sais bien, tu le sais bien, je ne suis pas un être parfait.  
Père, je veux ce matin déposer ma vie devant toi, toute ma vie.  
Non plus seulement les pensées furtives,  
les prières secrètes, les élans momentanés  
que je t'accorde quand cela me plaît,  
mais toute ma vie, ses jours et ses nuits,  
pour que toute ma vie soit animée par toi, apaisée par toi.

C'est vrai, tu n'es pas le seul Dieu dans mon existence,  
il y en a tant d'autres, je le reconnais,  
et puis il y en a un immense, c'est moi-même.  
Je ne me méprise pas; je ne te demande pas de m'abaisser.  
Je te demande, Père, de me libérer de l'angoisse de vouloir tout maîtriser,  
de me délivrer de la pensée que je dois faire mes preuves seul(e)  
Rappelle-moi sans cesse que la paix vient de toi, que la vie vient de toi,  
que l'amour vient de toi, que l'espérance vient de toi,  
et que c'est toi qui m'appelle à marcher avec toi. Amen.

**CHANT. All 43/04. Seigneur reçois, Seigneur pardonne. P 638**

**ACCUEIL DE LA GRACE**

Des jours viennent dit Dieu, où je conclurai avec la communauté de mon  
peuple une alliance nouvelle.  
Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés.  
De toutes vos compromissions et de toutes vos idoles, je vous délivrerai.  
Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle  
nouveau.  
Car, je déposerai mon inspiration au fond de vous-même et j'insufflerai  
en vous mon esprit.  
Je l'affirme, je pardonne vos fautes, votre péché, je ne m'en souviens  
plus.  
Vous serez pour moi : peuple. Je serai pour vous : Dieu  
Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon  
et qu'Il nous donne d'avancer avec confiance dans notre marche avec lui.

Chantons notre reconnaissance.

**CHANT. All 44/18 Tu es venu jusqu'à nous. P 678**

**Volonté de Dieu**

Nous prions avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour  
nous Parole de vie.  
Père, tu n'ignores rien de nos réticences ni de nos résistances.  
Tu sais combien nous nous esquivons lorsque ton Evangile se fait précis,  
Combien nous tergiversons lorsqu'il nous interpelle trop,  
Combien nous oublions lorsqu'il se fait dérangeant.  
Et pourtant, nous revoici ce matin à l'écoute de ce que nous disent les  
Ecritures.  
C'est pourquoi nous te prions: que ton Esprit nous accorde un cœur  
ouvert et une intelligence accueillante à ton Evangile.  
Derrière les mots que nous allons entendre, donne-nous de discerner ta  
Parole de Vie, ta Parole pour nos vies. Amen.

## PREDICATION

Lecture Evangile selon Jean ch 20 (19 à 31)

En route vers la confiance...

Que savons-nous de Thomas ? On dit souvent de Thomas qu'il est incrédule. On le connaît comme celui qui a douté et par extension comme l'apôtre de ceux qui doutent. Il n'est pas rare, dans nos environnements professionnels, familiaux ou amicaux entendre quelqu'un déclamer fièrement ou du moins de manière assurée : « moi, je suis comme St Thomas, je ne crois que ce que je vois ! » Oui, Thomas est devenu l'emblème des sceptiques, de ceux qui veulent vérifier, voir avant de croire, en gros de ceux qu'on ne peut pas embobiner facilement... Mais que savons-nous vraiment de lui ?

Dans les Evangiles nous n'avons pas de CV détaillé des apôtres. Nous avons bien quelques informations sur eux : les uns étaient pêcheurs (de poissons), les autres collecteurs de taxes, on sait que Jean courait plus vite que Pierre, qu'il était prêt à en découdre avec les représentants des forces de l'ordre, au moment de l'arrestation de Jésus... Mais sur Thomas, nous n'avons qu'une seule information : on l'appelait « le jumeau ». De qui Thomas était-il le jumeau ? Ça le texte ne le dit pas...

Avant de poursuivre sur Thomas, je vous propose de nous pencher quelques instants sur le contexte qui entoure les versets qui ont été lus.

Les chapitres 20 et 21 de l'évangile selon Jean rapportent quatre temps où Jésus, après sa résurrection, « apparaît » à ses proches. D'abord à Marie-Madeleine (v.14-18), puis aux disciples sans Thomas (v.19-23), aux disciples avec Thomas la semaine suivante (v.26-29), et aux disciples, au bord du lac (au chap.21, qui est, de l'avis de nombreux exégètes un texte ajouté).

Le récit du dialogue entre Jésus et Thomas est, quant à lui, propre à l'évangile selon Jean. Pour moi, dans son caractère unique, il vient montrer la volonté de l'évangéliste de personnaliser les expériences de foi en les rattachant à des individus singuliers : le disciple que Jésus aimait croire sans avoir vu (20,8) ; Marie-Madeleine ne le reconnaît que lorsqu'il l'appelle par son nom (20,16) ; les disciples le voient et croient en lui (20, 20) ; Thomas, lui, ne veut pas croire sans avoir vu et touché les marques du supplice enduré par Jésus. Jean veut

ainsi, je pense, interpeler les chrétiens de son époque et nous interpeler chacun : qu'en est-il de ma foi, où en suis-je de mon propre cheminement de chrétien ?

Il est important aussi de souligner que l'évangéliste ne nous offre pas un récit chronologique de la vie de Jésus, ni des jours qui ont suivi sa mort, mais bien un récit thématique qui s'articule également autour de la question de la foi : comment naît la foi, sur quoi repose ma foi ?

### **De l'extraordinaire d'une situation à l'extraordinaire de la compréhension de la foi**

Le récit que nous avons lu a un parallèle en Luc 24, 36-43. Les éléments communs aux deux textes sont le souci des disciples de se faire le plus petit possible après les événements qui ont entouré la crucifixion de Jésus, leur « peur des juifs », ou plutôt des autorités religieuses juives, et leur besoin, leur volonté de continuer à se réunir, à « faire communauté ». Le texte précise que c'est le soir, qu'ils sont réunis, après que Marie de Magdala leur ait annoncé « j'ai vu le Seigneur ! » et leur ait relaté tout ce que Jésus lui avait dit devant le tombeau vide (v 18). Les disciples étaient-ils comme l'autre Marie, mère de Jésus, qui, à l'annonce de la future naissance, « repassait toutes ces choses dans son cœur » ? Étaient-ils en train de faire des liens avec ce qu'ils avaient entendu et compris de l'enseignement de Jésus ? Nous ne le savons pas, mais, c'est dans ce contexte de confinement des disciples, comme on le dirait aujourd'hui, que Jésus choisit de faire irruption « debout au milieu d'eux ». Mais comment ? Comment un mort peut-il ainsi se présenter au milieu du groupe des disciples ?

Cette question est, pour moi, sans objet. Ce récit ne nous est pas relaté pour nous amener à « nous faire des nœuds dans le cerveau » ou à nous donner une explication rationnelle au « comment un mort peut-il revenir à la vie et passer par des portes fermées ? » Non, Jean ne veut pas nous présenter un événement simplement spectaculaire. Il veut plutôt nous faire comprendre une réalité de la foi, et cette réalité il nous la présente à travers le personnage de Thomas, le jumeau.

Thomas, va donc, dans l'Évangile de Jean servir de prétexte, ou plutôt de guide, pour nous amener à passer de l'extraordinaire d'une situation à l'extraordinaire de la compréhension de l'aventure de la foi.

Thomas est celui qui n'était pas là, qui n'a pas vu. Celui qui n'était pas là, qui n'a pas vu et qui, du coup, se retrouve dépendant du témoignage des autres. On dit que Thomas est incrédule. Il vaut mieux dire qu'il n'est pas crédule. Il ne croit pas n'importe quoi. Il ne se laisse pas séduire par n'importe quel discours, même venant de ses proches. Il tient à se faire

sa propre idée sur le sujet, avant de le qualifier de vérité ou d'imposture. C'est un signe de prudence et de sagesse, et ce qu'on peut attendre de toute personne un tant soit peu raisonnable. Nous pouvons en « prendre de la graine », comme le dit la soi-disant sagesse populaire ; la foi chrétienne ne demande pas de laisser son intelligence au placard !

La figure de Thomas m'est sympathique, vous l'avez compris ! Elle m'est sympathique car Thomas n'hésite pas à poser les bonnes questions, je trouve ; il a des doutes et il a le courage, devant les autres, de les nommer, de les exprimer clairement. Et Jésus, quand il voit Thomas ne lui fait pas de reproche, il va même au devant de lui et lui propose de toucher ses plaies, les « preuves » de sa crucifixion. Et c'est ainsi que Thomas se voit amené, à une confession de foi véritable et unique dans le Nouveau Testament : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

La foi de Thomas naît de cette rencontre. Thomas reconnaît Jésus. Il passe du doute à une rencontre personnelle avec son Seigneur. Pour Thomas, Jésus n'est plus quelqu'un de lointain dont il connaît l'enseignement, mais c'est une personne présente avec qui il vit, là, dans l'ici et le maintenant de cette rencontre quelque chose qui va bouleverser sa vie.

### **La foi, c'est d'abord une rencontre**

L'expérience personnelle est importante pour la foi. Elle est importante pour Thomas. Elle est importante pour nous. Elle était importante également pour Luther qui disait « seule l'expérience fait le théologien ».

La foi, ce n'est pas des leçons apprises. Ce n'est pas une théologie ou un catéchisme qu'on répète. La foi, ce n'est pas un enseignement de l'Eglise détenu par des prêtres ou des pasteurs, qu'on devrait absorber, qu'on devrait subir passivement.

La foi, c'est d'abord une rencontre. La foi est une adhésion réfléchie et personnelle. On n'a pas la foi parce que nos parents sont chrétiens ni parce qu'on croit en ce que l'Eglise enseigne, mais parce qu'on a compris que cette bibliothèque, que nous appelons la Bible, renferme une Parole de vie pour nous aujourd'hui et pour nos contemporains.

Avoir la foi c'est décider que cette Parole vient m'interpeller directement, qu'elle vient me rejoindre dans mes aspirations, mes doutes et mes questionnements et qu'elle est un point de référence dans ma vie.

La foi c'est donc accepter de croire sans avoir vu, de devenir un homme /une femme toujours en route vers... (je laisse à chacun le soin de mettre les mots qui sont les siens pour compléter cette phrase)

Pour revenir au texte, j'ai lu qu'il y a des divergences quant au sens à donner à la ponctuation à donner au verset : « c'est parce que tu m'as vu, que tu as cru » au (v 29) Faut-il y entendre un reproche, du désappointement, de la tristesse ? C'est surtout, il me semble, un simple constat. Le constat que, seule, l'expérience personnelle, quelque soit sa forme, toujours singulière, intervient dans le miracle de la foi. Thomas a vu, comme Marie-Madelaine, comme les disciples avant lui. Thomas avait besoin de voir, de toucher. Aujourd'hui, avec les connaissances que nous avons sur les neurosciences, il serait sûrement qualifié de visuel et de kinesthésique.

Néanmoins, vous aurez remarqué que Thomas n'a pas touché, comme il le voulait, les plaies de celui qui se révèle à lui. Ce n'est pas le fait d'avoir vu ou touché qui fait naître la foi. La présence de Jésus, cette présence dont Thomas fait l'expérience, n'est pas de l'ordre du sensible et du matériel. Cette présence est de l'ordre d'une relation insufflée par l'Esprit.

### **Pour conclure : 3 points qui nous accompagneront peut-être après ce culte**

- 1) Le premier : comme nous aujourd'hui, les membres de la communauté à laquelle s'adresse l'évangéliste Jean devait croire sans avoir vu. C'est une communauté composée, comme l'Eglise Protestante Unie de Compiègne, de personnes qui n'ont pas connu Jésus de Nazareth, qui n'ont pas marché à ses cotés sur les routes, ni partagé son pain. Une communauté dans laquelle les premiers témoins de cette extraordinaire histoire – c'est à dire les apôtres – sont morts et avec eux, la possibilité d'un témoignage direct. Une communauté de personnes qui n'avaient, pour fonder leur foi, que la parole transmise. Comment croire sans avoir vu ? Comment le Christ peut-il venir me rejoindre dans ma vie aujourd'hui ? Voilà les questions que pose Jean dans ce récit, et auxquelles il essaye de donner des éléments de réponse.
- 2) Le récit des doutes de Thomas n'est pas là pas pour relater avec précision une suite d'événements dont il nous importe finalement bien peu, de savoir s'ils sont réellement historiques ou non. Ce récit vient nous rappeler qu'aujourd'hui encore, nous pouvons croire que Jésus se tient « debout, au milieu de nous », au milieu de nous et en nous, quand tout va bien comme quand nous sommes enfermés dans nos peurs ou nos doutes, comme l'étaient les disciples.
- 3) Le troisième point quant à lui, porte sur le prénom de Thomas. Thomas en araméen, veut dire « Jumeau », je l'ai dit. Mais on ne sait toujours pas de qui, à la fin de cette prédication ! Et si c'était nous, le jumeau de Thomas ? Et si c'était à nous, à moi, à toi

personnellement, que s'adresse cette béatitude d'un nouveau genre : «  
heureux/heureuse toi qui crois sans avoir vu ». Amen !

### **Temps musical**

#### **CHANT ALL 47/22. J'ai tout remis entre tes mains**

Nous affirmons notre foi:

Je crois en Dieu, le Seigneur qui est, qui était et qui vient.

Je crois notre histoire, habitée, soulevée, fécondée, par le Seigneur vivant.

Dans sa parole, heureuse nouvelle, dans les signes du vin et du pain,  
Il m'attend, Il me parle, mystérieux visiteur, dont le souffle de vie me fouette le visage.

Avec mes frères et mes sœurs, je sais qu'Il habite notre aujourd'hui.

Je crois avec toutes les femmes, tous les hommes d'hier, qui déchiffrèrent sa trace dans l'histoire.

Avec les foules et les apôtres, témoins de sa voix humaine, j'entre dans ce grand cortège qui suit le Nazaréen: Paul de Tarse, François d'Assise, Luther, Martin Luther King et tous les autres....

Ils n'ont pas cru en vain!

Je crois, dans le bruissement du monde, entendre les coups quand Il frappe à la porte, discerner les pas silencieux de celui qui vient.

C'est pourquoi, je veux prier avec tous ceux qui croient que Dieu est attentif à leur prière.

Avec tous les opprimés je veux crier. Avec tous les passionnés, je veux continuer à chercher, à lutter contre les injustices et à militer pour la paix.

Car il vient, lui, qui rompt tous les destins et ouvre les chemins,  
qui désarme toutes les résignations et suscite les responsabilités,  
Il vient, Il l'a promis. Amen

**Et ensemble nous poursuivons notre prière en disant « Notre Père... »**

#### **ACCUEIL DES NOUVEAUX. ANNONCES. OFFRANDE**

#### **INTERCESSION**

Seigneur, tu vois notre monde, notre humanité: avec confiance, nous te les remettons.

Nous te prions pour tous les peuples qui avancent dans l'obscurité des conflits, des règlements de compte, de la misère.

Nous te prions pour notre pays, celles et ceux qui l'habitent.

Inspire aux responsables politiques un esprit de sagesse et de discernement, un regard tourné vers l'avenir et non vers le passé,  
un projet courageux porté par l'espérance.

Nous te prions pour celles et ceux qui se sentent exclus, à cause de leur origine ethnique ou sociale, à cause de leur pauvreté matérielle ou culturelle, pour celles et ceux qui se sentent inutiles, seuls ou méprisés.

Nous te présentons toutes les personnes frappées par le deuil, la maladie.

Seigneur, fais de nous et de tous les chrétiens du monde, des témoins de ta justice et de ta paix, de ton amour et de ton espérance

**CHANT : ALL 46-10 Ouvre mes yeux Seigneur P 723**

**ENVOI**

Alors que nous allons bientôt nous quitter, nous sommes invités, aujourd'hui, demain et chaque jour de notre existence à vivre par la foi, car les Ecritures l'affirment, « celui/celle qui vivra par la foi vivra ». Ce chemin ne sera pas tous les jours facile, mais nous croyons fermement que nous n'y sommes pas seul(e)s et que Jésus se tient au milieu de nous.

**BENEDICTION**

La grâce et la paix de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur vous accompagne tout au long de cette semaine qui s'est ouverte en ce dimanche.

Allons marcher sur les chemins où Dieu nous appelle, il nous y précède

BON DIMANCHE.

